

Les candidats sont-ils "Net" ?

A l'approche des échéances électorales, jetons un œil sur le web... Quels candidats du Loir-et-Cher sont en campagne sur Internet ? Tour d'horizon...

Ça a fait du bruit médiatique bien au-delà du simple gazouillis : le président Nicolas Sarkozy, au lendemain de l'annonce de sa candidature, a ouvert un compte Twitter. Une manière de capter un autre électorat... Mais, pour être tout à fait honnête, on penche pour des jeunes conseillers à la pointe du web lui facilitant la tâche... Et en Loir-et-Cher, comment "nos" candidats aux législatives utilisent-ils les réseaux sociaux, blogs, ou autre moyens numériques pour faire campagne ? Tour d'horizon... non exhaustif (*), par circonscription.

Blois. Le plus représenté sur le web est sans conteste Nicolas Perruchot (Nouveau Centre). Il enchaîne les tweets et change son statut Facebook à chaque actualité : impossible de manquer une miette de son emploi du temps électoral. Comme sur son site, il utilise Internet comme vitrine politique. Denys Robiliard (PS), est plus discret, mais ne lésine pas sur les prises de positions directes et explications de texte, notamment sur le réseau social Facebook. Tout comme Laurianne Delaporte (Parti communiste) qui y commente l'actualité à sa façon... mais elle a le mérite de faire dans le "local", et de ne pas se contenter de l'actualité natio-



Beaucoup de candidats aux législatives se servent d'Internet pour leur campagne, mais déclinent encore beaucoup le web en termes nationaux.

nale, notamment sur son blog qui regorge d'exemples concrets. Les Verts ont un blog rien que sur Blois où François Thiollet (EELV) y est présent. Marc Fesneau (MoDem) "gazouille" lui aussi en tenant ses twittos informés de son agenda et de ses commentaires politique. On a également trouvé sur le web le candidat sans étiquette Laurent Guibert qui a un blog totalement consacré aux législatives 2012, et très détaillé, depuis l'année dernière.

Romorantin. La campagne numérique est plus réservée en Sologne... On a toutefois mis la main sur plusieurs comptes Twitter de Patrice Martin-La-

lande (UMP), mais sur peu (voire pas ?) de tweets. Cependant, il est très présent via son site, entièrement dédié à son actualité parlementaire et locale. On a également trouvé trace de Tania André (Parti socialiste) sur le net, mais plutôt sur des réseaux sociaux professionnels... Elle bénéficie davantage des sites officiels de son parti ou de sa commune. Tout comme Sylvaine Lavaud-Ravion (EELV), qui, à l'instar de ses homologues blésois et vendômois, bénéficie des sites nationaux. Côté Facebook, là encore c'est le député en place, PML, qui se détache : il partage notamment les posts de son site.

Vendôme. Inutile de se voiler

la face : Maurice Leroy (NC) est omniprésent sur le net. Facebook, Twitter, blog ou sites, tous les moyens sont bons pour parler... et faire parler de lui et de sa politique. Il est à la pointe de la technologie et s'en sert tant sur le plan local que national. Karine Gloanec-Maurin (PS) est également bien en place sur le web, avec un espace réservé au sein du site de son parti, mais également les réseaux sociaux. Tout comme Patrick Callu (PCF - FG), qui est présent sur Facebook, et sur le net via les sites et blogs de son parti.

Certains candidats, comme ceux du Front national dont on sait pourtant qu'ils sont très présents sur le net, ne se sont pas encore déclarés... Toutefois, on voit qu'en Loir-et-Cher beaucoup de candidats se servent d'Internet pour leur campagne, mais déclinent encore beaucoup le web en termes nationaux : la présidentielle en ligne de mire avant les législatives !

Natacha Monhoven

(*) Sur le web tout va vite : des choses se créent, d'autres disparaissent, certaines s'imposent, d'autres s'enterrent, impossible donc d'être complètement exhaustif en la matière en dehors d'une vision globale à un instant T. De plus, tous les candidats ne se sont pas encore déclarés...